

NOTES SUR LES ESPÈCES AFRICAINES DE BUPRESTIDÆ
 APPARTENANT A LA TRIBU DES *CHRYSOBOTHRINI*, SOUS-TRIBU DES *ACTENODÆ*

par André THÉRY

Correspondant du Muséum national d'Histoire naturelle

KERREMANS caractérise la tribu des *Chrysobothrini* de la façon suivante: Front rétréci à l'insertion des antennes; antennes coudées, leur 3^e article très allongé; fossettes porifères variables; yeux obliques et très rapprochés sur le vertex; cavité sternale formée dans son fond par le métasternum et latéralement par les branches du mésosternum, exceptionnellement par le métasternum seul; épimères métathoraciques recouvertes en partie par le prolongement latéral de l'abdomen.

La discussion de cette formule pourrait m'entraîner à la révision de toute la classification des Buprestides et ce n'est pas ce que je désire faire; je me contenterai de relever seulement ce que dit KERREMANS à propos de la cavité sternale qui peut être formée exceptionnellement par le métasternum seul. Il vise ici le genre *Belionota* (*Wytsman Gen. Ins. Col. Serricornia*, Fam. *Buprestidae*, 1902, p. 5, note 3); c'est une erreur de l'auteur que j'ai déjà relevée dans *The Australian Zoologist*, vol. V, 1929, p. 273. Les *Belionota* rentrent dans la règle générale, mais la soudure des branches du mésosternum au métasternum est, la plupart du temps, si parfaite qu'elle n'apparaît pas.

La tribu des *Chrysobothrini* se divise en deux groupes ou sous-tribus:

Troisième article des tarsi normal, arrondi, ses côtés ne dépassant pas le niveau du bord postérieur du 4^e *Chrysobothræ*.

Troisième article des tarsi profondément échancré, ses côtés terminés en longue pointe, dépassant le bord postérieur du 4^e.. *Actenodæ*.

TABLEAU DES ACTENODÆ D'AFRIQUE (1)

1. Métasternum échancré au bord antérieur, la saillie prosternale logée dans une cavité formée, dans le fond, par le métasternum, et latéralement par les branches du mésosternum. Ces branches complètement séparées l'une de l'autre par la saillie prosternale. 2
 Bord antérieur du métasternum droit, les branches du mésosternum presque contiguës, laissant entre elles une étroite ouverture allongée, dans laquelle la saillie prosternale n'entre pas, celle-ci restant libre (Fig. 3)..... 3. **Paractenodes** n. gen.

(1) Les caractères employés pour séparer les genres africains de la sous-tribu des *Actenodæ* ne s'appliquent pas intégralement aux formes américaines. Il existe, chez certains *Actenodes* du Nouveau-Monde, des caractères qui ne concordent pas avec ceux énumérés dans notre tableau, mais nous n'entendons étudier ici que les formes africaines.

2. Tarses courts, leur 1^{er} article un peu plus long que le 2^e, mais n'atteignant pas la longueur des trois suivants réunis 3
 Tarses très longs, leur 1^{er} article plus de deux fois aussi long que le 2^e et au moins aussi long que les trois suivants réunis. Fémurs antérieurs dentés chez les ♀♀ seulement. Elytres avec des côtes nettes (Fig. 2)..... 2. *Pseudactenodes*
3. Fémurs non dentés dans les deux sexes 4
 Fémurs dentés dans les deux sexes (Fig. 1) 1. *Actenodes*
4. Ecusson beaucoup moins long que le pronotum; sillon abdominal variable, mais jamais caréné latéralement sur le dernier sternite (Fig. 10) 4. *Megactenodes*
 Ecusson très long et très acuminé, aussi long ou plus long que le pronotum, abdomen avec un sillon limité de chaque côté par une carène se prolongeant sur le dernier sternite (Fig. 11) 5. *Belionota*

J'ai classé les différents genres suivant l'ordre phylétique qui me semble le plus rationnel. Presque tous les genres descendent des *Protoactenodes* qui dérivent eux-mêmes directement des *Chrysobothrini*, mais je me trouve dans l'impossibilité de classer les genres en ligne droite, parce qu'ils ne descendent pas tous, directement, les uns des autres. Je place donc en tête les *Actenodes*, dont les fémurs antérieurs sont dentés comme chez les *Chrysobothrini* inférieurs (genre *Chrysobothris*); viennent ensuite les *Pseudactenodes*, chez lesquels la perte des dents fémorales est en train de se produire et qui les conservent chez les ♀ seulement. Après ceux-ci, se placent les *Paractenodes* qui ont complètement perdu les dents fémorales, mais se sont différenciés, d'une façon très importante, dans la disposition de la cavité sternale (à moins que celle-ci ne soit restée à un degré moins évolué dans ce genre, ce qui paraît aussi probable). Puis viennent les *Megactenodes*, qui paraissent être des *Pseudactenodes* modifiés, au moins en partie, car ce genre semble formé de deux phylum dont l'un se rattache directement aux *Belionota*. Enfin, en dernier, j'ai placé les *Belionota* qui ne méritent pas cette place, car c'est peut-être un genre dérivé directement des *Chrysobothrini*; en effet, il paraît avoir conservé des caractères archaïques nombreux et, d'autre part, s'être fortement différencié.

Genre *Embrikiola* Obb., Arch. f. Nat. 1928, p. 282.

OBENBERGER a créé, au dépens du genre *Pseudactenodes*, le genre *Embrikiola* que j'ai déjà discuté dans Bull. Soc. Sc. Nat. Maroc 1931, p. 52. Les caractères invoqués par l'auteur pour créer ce genre sont inexistantes ou plutôt sont sexuels. OBENBERGER ayant comparé une ♀

de *P. simulans* Obb. à un ♂ de *P. chrysotis* Ill., a trouvé des différences sexuelles et les a considérées comme spécifiques (erreur qu'il a maintes fois commise). En réalité, son espèce offre un caractère très curieux, sur lequel du reste il ne s'est nullement étendu, c'est la présence sur le front d'une fossette à fond poli, portant des rides concentriques autour de deux centres. C'est, je crois, le seul cas chez les *Actenodæ* où ce caractère, qui prouve un ancêtre *Chrysobothræ*, est constaté; ce caractère ne suffit pas à la création d'un genre nouveau et si on agissait ainsi, il faudrait séparer en genres distincts, toutes les formes d'un même genre qui diffèrent entre elles par un caractère quelque peu saillant. *P. simulans* appartient incontestablement au même rameau phylétique que *P. chrysotis* Ill. et *P. Schmidtii* Qued. et il n'y a pas lieu de l'en séparer. *Megactenodes reticulata* Kl., *lævior* Qued, et *Mocquerysi* m. diffèrent certainement beaucoup plus de *M. Westermanni* C. et G. que *P. simulans* de *P. chrysotis*. Chez les premiers, l'oedeagus est d'un autre type que chez les seconds, les paramères sont simples alors qu'ils ont la forme d'un demi-harpon chez *Westermanni*. J'ai cherché à utiliser ce caractère pour séparer du genre *Megactenodes*, les *M. reticulata* Kl. *lævior* Qued. et *Mocquerysi* m. qui ont des affinités très nettes avec les *Belionota*, mais j'ai constaté que ce caractère n'avait qu'une bien minime importance et qu'il était impossible de l'employer comme caractère générique. En effet, chez les *Chrysobothris*, *C. dorsata* a les paramères en forme de demi-harpon, alors que chez *C. nigrita* Kerr., espèce si voisine de la première qu'on serait tenté de la considérer comme en étant une simple variété, les paramères sont simples et n'offrent aucune ressemblance avec les premiers.

I. Genre ACTENODES Lacord.

Le genre *Actenodes* est phylétiquement très ancien. Il est surtout

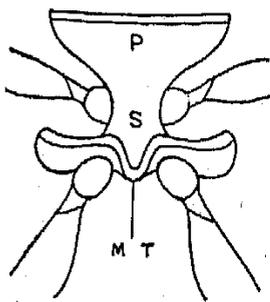


Fig. 1. — Genre *Actenodes* Lacord.

répandu en Amérique méridionale. En Afrique, les *Actenodes* sont peu nombreuses, sauf à Madagascar. Le genre pourra sans doute être démembré en plusieurs sous-genres. Les espèces africaines ont le même faciès que les espèces malgaches, mais sont moins brillamment colorées. On compte, actuellement, 10 espèces africaines décrites, mais plusieurs des espèces de M. OBENBERGER doivent tomber en synonymie. *A. Strandii* Obb. et *A. africana* Obb. me paraissent les deux sexes d'une même espèce et leur description se rapporte tellement à *A. gabonica* Thoms. (1) que je ne puis croire qu'elles soient d'une espèce différente.

(1) Le Catalogue de la collection Obenberger, établi spécialement pour moi en 1922, ne porte mention d'aucune *Actenodes* africaine, *A. Strandii* et *africana* ont été décrites en 1922.

Ne possédant que 4 espèces sur les 8 qui sont décrites actuellement, je n'en ferai pas de tableau synoptique, il sera facile de les reconnaître par leurs descriptions.

1. *A. gabonica* Thoms. — Long. 18-19 mm. ; larg. 4,5-5 mm., d'un vert olive, mat en dessus, brillant en dessous. Pronotum très finement ridé transversalement, les élytres très finement sculptés, la ponctuation formant quelques petites et courtes rides.

Gabon. Les exemplaires de ma collection proviennent tous du Gabon, Bas-Ogooué (FAVAREL).

2. *A. congolana* Kerr. — Long. 15 mm. ; larg. 5,5 mm. Un peu plus grande que *gabonica* Thoms. D'un noir verdâtre brillant, en dessus, le vertex, le milieu du pronotum et l'écusson, verts et brillants : dessous bronzé verdâtre, brillant. Les élytres sont plus grossièrement ponctués que chez *gabonica*, dont elle est voisine, et plissés longitudinalement.

Congo : Sankourou (CLEOTENS).

3. *A. nigrita* Théry. — Long. 13,5 mm. ; larg. 5 mm. D'un noir de jais brillant, en dessus ; le front, les bords du pronotum et des élytres sous l'épaule, verts ; dessous bronzé verdâtre avec la suture des segments abdominaux, noire. Ressemble à une très petite *Megactenodes ebenina* sans carènes sur les élytres et avec les fémurs antérieurs dentés.

Ivindo, Gabon.

4. *A. purpurea* Théry. — Long. 10,5 mm. ; larg. 4,5 mm. Epais, élargi postérieurement, très brillant, entièrement d'un pourpre presque noir, avec des reflets irisés ; dessous d'un bronzé verdâtre.

M'Rogoro (H. DEYROLLE).

5. *A. Mokrzeckii* Obb. — Long. 11,5 mm. ; larg. 4 mm. Voisin de *A. africana* Obb. (= ? *gabonica* Thoms.). Tête, antennes et pattes antérieures d'un vert émeraude. Elytres isolément arrondis à l'apex et non terminés en pointe aiguë, dessous noirâtre, vert émeraude au milieu.

Congo belge.

6. *A. delagoana* Obb. — Long. 17,5 mm. ; larg. 6 mm. Vert olive foncé, assez brillant, élytres légèrement inégaux, écusson d'un rouge pourpre.

Delagoa-Bay.

7. *A. lukulediana* Obb. — Long. 14 mm. ; larg. 5 mm. Aspect d'une *Melanophila*. Assez parallèle, assez déprimé ; dessus noir olivâtre avec les élytres plus obscurs : dessous bronzé cuivreux brillant ; tarses bleus.

Lukuledi.

8. *A. scabriuscula* Qued. — Long. 15-22 mm. ; larg. 5-7,5 mm. D'un brun bronzé ; elle n'appartient pas au même phylum que les autres espèces africaines et rappelle assez bien une petite *Megactenodes reticulata* Kl.

Cette espèce est décrite du Congo, j'en possède un paratype dans ma collection. Les autres localités de ma collection sont les suivantes : Riv. Sashila, Katanga, Congo belge ; Bas Ogooué (FAVAREL) ; Kondué, Congo belge (Ed. LUJA).

J'ai vu, au BRITISH MUSEUM, le type de *A. intermedia* Kerr. ; il est bien semblable à *A. scabriuscula* Qued., ainsi que l'auteur l'a reconnu lui-même.

II. Genre PSEUDACTENODES

Le genre *Pseudactenodes* renferme les plus belles et les plus grandes espèces des *Actenodæ* africaines, ces espèces ont fortement évolué dans le sens de la taille, mais elles ont conservé, chez l'un des sexes (♀♀), le caractère archaïque des fémurs dentés sur leur tranche interne, caractère qui existe chez toutes les formes anciennes de la tribu des *Chrysobothrini*. Les *Pseudactenodes* ont le faciès des grandes *Actenodes* de l'Amérique centrale et il est probable qu'il existe une parenté assez rapprochée entre ces formes.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Elytres unicolores	2
Elytres d'un vert doré le long de la suture ; ensuite, parcourus dans leur longueur par une bande rouge feu, puis bronzé verdâtre sur les bords	
	3. <i>Schmidti</i> Qued.
2. Espace entre les côtes principales avec une côte supplémentaire peu élevée et moins nette	3
Espace entre les côtes principales sans côtes supplémentaires, plus petit	
	1. <i>simulans</i> Obb.
3. Milieu du pronotum bleu, les côtés rouge feu.....	2. <i>chrysotis</i> Ill.
Milieu du pronotum bleu, les côtés bronzé	v. <i>vitticollis</i> Har.

1. *P. simulans* Obb. (*Embrikiola*). — Long. 25,5 mm. — Eboloma, Cameroun (type).

L'exemplaire de ma collection vient d'Ivindo, Gabon ; il a 21 mm. comme le type.

2. *P. chrysotis* Ill. — Long. 22 à 31 mm. Cette espèce est actuellement bien connue, c'est la plus répandue des espèces du genre. Il en existe un

grand nombre de variétés. OBENBERGER les a décrites comme espèces distinctes; j'ai vu presque toutes ses espèces: elles sont sans valeur aucune et ne se rapportent qu'à des variations de couleur intermédiaires entre le type *chrysotis* et la variété *vitticollis*. Je possède un exemplaire de *P. chrysotis* chez lequel le pronotum est presque entièrement rouge et un autre de *vitticollis* chez lequel il est presque entièrement bronzé.

Le type est de Sierra-Leone, j'en possède des exemplaires de Iraouimi, Congo (COLMANT); Dibungo, Cameroun; Tamsou, Côte de l'Or (HIGGLETT).

La répartition géographique de la variété *vitticollis* ne semble pas très différente: Luluabourg, Congo [*Schoutedeni* Obb.] (CALLEVAERT); Kassai-Kondué (E. LUJA); Ebolowa, Cameroun [*Macquardti* Obb.] (VON ROTHKIRSCH); Gabon (MOCQUERYS).

Observation. — M. OBENBERGER a décrit sous le nom de *Pseudactenodes Strandi* une espèce qu'il a rattachée ensuite aux *Chrysobothris*; cette espèce rentre, en réalité, dans mon genre *Hoscheckia*. (*Bull. Soc. Sc. Nat. Maroc*, 1925, p. 349).

3. *P. Schmidtii* Qued. — Long. 21 mm.; larg. 7 mm.

Ost-Africa. Tabora (teste KERREMANS). Le type est une ♀. Cette espèce a été redécrite sous le nom de *iris* par KERREMANS, mais sa description ne permet pas de savoir à quel sexe appartient son exemplaire. Il a 29 mm., il est donc probable que c'est une grande ♀.

III. Genre *Paractenodes* n. gen.

Tête plane en avant, semblable dans les deux sexes, mais le front un peu plus large chez la ♀; sommet du front sillonné, cavités antennaires triangulaires, surmontées d'une carène oblique bien distincte. Antennes assez courtes, dentées à partir du 3^e article, les articles dentés pilifères chez le ♂; pores antennaires situés dans un sillon placé au bord inférieur des articles dentés.

Pronotum transversal, rebordé sur les côtés par une carène, avec une fossette oblique de chaque côté, couvert de rides au milieu et dans les fossettes, bisinué à la base.

Ecusson en triangle équilatéral.

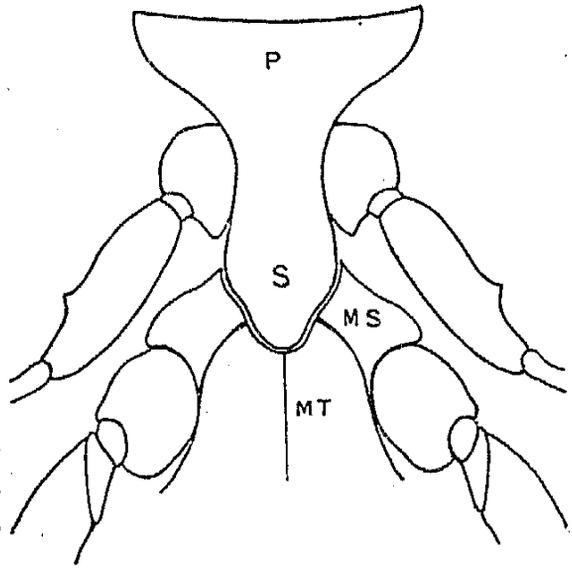


Fig. 2. — *Pseudactenodes chrysotis* III.

Elytres déprimés, terminés en pointe au sommet, ornés de 4 côtes peu saillantes et très larges, avec les intervalles finement granuleux, sans ponctuation distincte.

Prosternum avec la saillie prosternale assez étroite, entièrement rebor-dée, lancéolée. Son bord antérieur découvrant deux lamelles translucides simulant une mentonnière divisée et auxquelles le nom de fausses men-

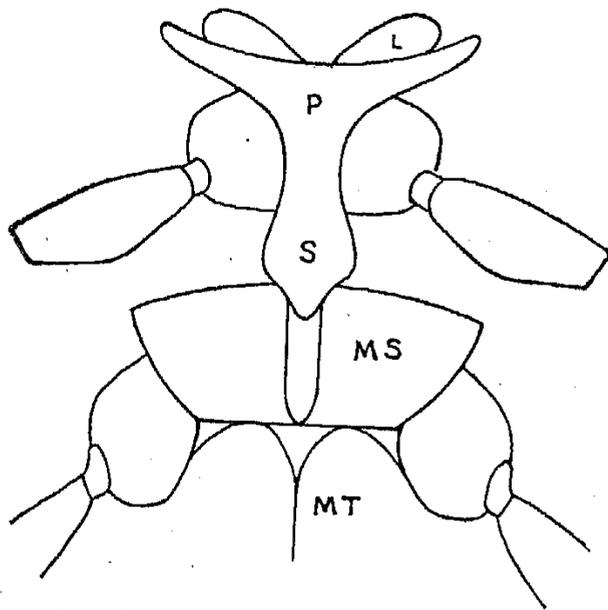


Fig. 3. — *Paractenodes rudis* Kerr.

tonnières peut s'appliquer. Je n'en connais pas l'origine. Il faudrait disséquer l'insecte. Cette fausse mentonnière n'est appa-rente que chez 3 individus sur 4. Mésosternum à branches larges, presque contiguës et laissant entre elles une étroite ouverture allongée, où la saillie prosternale ne pénètre pas. La suture méso-métasternale est relevée en ca-rène, et située sur une partie testacée, peu chitinisée. Métas-ternum non échancré au bord an-térieur. Fémurs antérieurs incr-mes, les postérieurs non renflés, tibias plus ou moins courbes chez le mâle, les postérieurs (♂) amincis et anguleux au tiers basal. Le 1^{er} article des tarses un peu plus long que le suivant, les épines qui terminent les articles des tarses, ciliées extérieu-rement. Lamelles des tarses au nombre de deux. Abdomen non sillonné, avec une impression ridée sur les côtés des sternites. Suture des deux premiers sternites bien visible. Côtés des sternites épineux à l'angle pos-térieur. Dernier sternite des ♂ largement et peu profondément échancré, Pénis aigu, paramères simples. Dernier sternite de la ♀ arrondi avec une très petite échancrure apicale, entre les deux épines normales des côtés du sternite.

Génotype ; *Paractenodes (Megactenodes) rudis* Kerr.

Paractenodes rudis Kerr. est une espèce décrite du Gabon, de 18 à 21 mm. de longueur et de 6 à 7 mm. de largeur. Elle ressemble un peu à *Pseudactenodes simulans* Obb., mais avec des côtes bien moins nettes et les élytres sans ponctuation distincte.

IV. Genre MEGACTENODES

Ce genre *Megactenodes* est polyphylétique, les espèces du groupe *reticulata* se rapprochent plus des *Belionota* que celles du groupe *Wester-manni*, et *M. lævior* Quéd. est presque une *Belionota* à scutellum court.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Elytres finement et régulièrement ponctués entre les côtes.. 2
 Elytres avec des reliefs vermiculés entre les côtes, oedeagus à paramères simples..... 1. *reticulata* Kl.
2. Extrémité des élytres terminée à l'angle sutural par une épine ou une dent aigue 3
 Angle sutural complètement arrondi 10
3. Front non sillonné, marqué dans le haut, de 2 petits reliefs obliques l'un par rapport à l'autre, oedeagus à paramères simples 4
 Front sillonné longitudinalement, ou tout au moins avec une fine strie bien distincte et ne manquant jamais complètement, paramères de l'oedeagus des ♂♂ en forme de demi-harpon (Fig. 6 et 7)..... 5
4. Abdomen des ♂♂ avec une impression carrée, sur chacun des sternites 2, 3 et 4, cette impression existe aussi sur le dernier sternite, mais sans être encadrée par un bourrelet; le dernier sternite des ♂♂ ne diffère pas considérablement de celui des ♀♀, il est simplement échancré en arc (Fig. 5), avec les côtés de l'échancrure anguleux; tibias postérieurs presque droits, pattes assez grêles. ♀, sillon généralement bien marqué, même sur le dernier sternite..... 2. *laevior* Qued.
 Impressions de l'abdomen moins nettes, chez les ♂♂, le sillon plus étroit, le dernier sternite plus court, avec une énorme échancrure à côtés arrondis (Fig. 4); tibias postérieurs courbes, pattes plus épaisses et plus courtes. ♀ semblable à celle de *laevior*, mais à sillon abdominal moins marqué, ne se continuant pas sur le dernier sternite 3. *Mocquerysi* n. sp.
5. Angle postéro-interne des hanches postérieures épineux (Fig. 8b et 9b) 6
 Angle postéro-interne des hanches postérieures arrondi... 7
6. Cuisses des ♂♂ extrêmement épaisses, le pénis à côtés parallèles dans sa partie moyenné, puis brusquement rétréci et continué par une partie plus étroite et également parallèle, (Fig. 6) l'apex arrondi. Echancrure du dernier sternite des ♂♂ plus large à l'entrée qu'au fond (Fig. 8a); épines des hanches postérieures très courtes (Fig. 8b), légèrement redressées chez les ♂♂, encore plus courtes chez les ♀♀; le disque du dernier sternite des femelles uni, sans sillon, dessous vert: *Westermanni*, rouge: var. *splendidiventris* nov. var. 4. *Westermanni* C. G.

- Cuisses postérieures des ♂♂ modérément renflées (Fig. 9 b), pénis en ogive à l'extrémité et pointu au bout (Fig. 7). Echan- crure du dernier sternite des ♂♂, plus étroite à l'entrée qu'au fond (Fig. 9 a); épines des hanches postérieures des ♂♂ très longues et très aiguës (Fig. 9 b). Le dernier sternite des ♂♂ sillonné. Pronotum cuivreux, élytres verts, dans les deux sexes..... 5. *cupriventris* Kerr.
7. Taille grande, dépassant 20 mm., élytres à ponctuation très fine, mais bien nette. Vert ou bronzé 8
 Taille petite, ne dépassant pas 20 mm., ponctuation des élytres nulle ou très faible, noir ou bronzé très foncé, parfois avec des parties d'un vert émeraude 9. *ebenina* Qued.
8. Elytres avec 4 côtes bien marquées 9
 Elytres avec la 3^e côte obsolète ou presque, bronzé; le pro- notum plus clair, dernier sternite impressionné.. 6. *aenea* Thoms. ♀
9. Pronotum rétréci à la base, dessus vert..... 7. *Raffrayi* ♀
 Pronotum non rétréci à la base, assez étroit, cuivreux.....
 8. *captiosa* n. sp. ♂
10. Pronotum sans taches rouges dans les angles postérieurs, tout au plus cuivreux sur les côtés, côtes élytrales fortes 11
 Pronotum avec une belle tache rouge dans les angles anté- rieurs, manquant rarement, élytres à côtes nettes, mais exces- sivement fines..... 10. *tenuecostata* Qued. ♀
11. Antennes normales 12
 Antennes courtes, épaisses, dentées des deux côtés et très élar- gies au milieu. Front d'un bleu d'indigo intense avec 3 pro- fonds sillons 11. *unicolor* C. G. ♂
12. Front avec un seul sillon, parfois presque effacé 13
 Front avec 3 sillons profonds 12. *chrysifrons* C. G. ♂
13. Front simplement sillonné, sans reliefs lisses.. *unicolor* C. G. ♀
 Front sillonné entre deux gros bourrelets lisses.. *chrysifrons* C. G. ♀

Je n'ai pas fait figurer dans ce tableau :

1^o *M. Maderi* Obb. (*Ent. Mitt.* 7, 1918, p. 14) du Cameroun que je ne connais pas et dont la description est insuffisante pour que je puisse lui assigner une place certaine. L'auteur la sépare de *chrysifrons*, de la façon suivante :

Impression ponctuée des segments abdominaux plus grande, plus allongée, plus impressionnée surtout chez le mâle. Dessus vert émeraude, une partie du front polie, les impressions du pronotum faiblement ridées..... *chrysifrons*.

Front simple, densément ponctué, sans impressions ni espaces lisses, les impressions du pronotum finement et longitudinalement ridées, dessous plus foncé, le milieu des segments abdominaux n'ayant qu'une étroite ligne transversale de points..... *Maderi* ♀
♂ inconnu.

2° *Megactenodes Jakobsoni* Obb. (*Arch. f. Nat.* 1928, p. 278) du Cameroun. ♂.

D'après l'auteur, cette espèce ressemble beaucoup à *M. punctata* Silb. (*lævior* Qued.), mais s'en distinguerait par sa forme plus acuminée postérieurement, les élytres formant conjointement, à l'apex, un angle très étroit et très aigu, le sillon abdominal plus étroit, les carènes élytrales plus effacées et la présence d'une petite dent au milieu du bord interne des tibias antérieurs.

1. *Megactenodes reticulata* Kl. — Mozambique, Zanguebar, Mpuapua, Zambèse, Nyassa (Coll. JANSON), Dar es Salaam (FRUHSTORFER.).

Chez cette espèce, le sillon abdominal est nettement délimité, comme cela a lieu chez les *Belionota*, et le pénis est différent de celui des espèces du groupe *Westermanni*. Je n'ai pas vu *M. nervosa* Kl., mais elle a été réunie à *reticulata* par Saunders qui possédait des exemplaires comparés aux types.

2. *Megactenodes lævior* Qued.; *punctata* Kerr. nec Silb. — Côte de l'Or, Gabon, Congo, Cameroun, Itimbiri (teste KERREMANS), Guinée, Benito, Congo français; Ivindo, Gabon; Itimbiri (DUVIVIER): Congo belge; ma collection.

Je possède un paratype de cette espèce.

Dans le tableau des *Megactenodes* d'OBENBERGER, (*Ent. Mitt.*, p. 14, 1918), cette espèce est citée sous le nom de *punctata* Silb., bien que les deux espèces n'aient aucun rapport; cependant il serait injuste d'accuser l'auteur de cette confusion, qui remonte loin, car je possède dans ma collection des exemplaires provenant de la collection THOMSON, déterminés par H. DEYROLLE comme *punctata* Silb. qui sont, en réalité, des *lævior* Qued. Je ne connais pas le type de SILBERMANN; s'il existe encore, il doit se trouver au Musée de Strasbourg; mais bien que l'examen d'un type soit toujours souhaitable, il suffit de lire la description de l'auteur pour se rendre compte qu'elle ne se rapporte nullement à *Megactenodes lævior* Qued. (*punctata* Kerr.). Voici les caractères de la description qu'il est impossible de retrouver dans cette espèce: « *linea elevata in fronte* », « *Scutellum longissimum, impressione longitudinale* », « *elytra reticulata, nigro metallica* » et, enfin, « *Femora tibiaque intus ciliata* ». L'expression de « *scutellum longissimum* » indique bien une *Belionota*, car les *Megactenodes* ont l'écusson long, mais on ne saurait le dire très

long. Les fémurs et les tibias ne sont jamais ciliés chez *Megactenode lævior*, mais le sont chez certaines *Belionota*. SILBERMANN a décrit son espèce de Madagascar; GEMMINGER et HAROLD la mettent en synonymie de *Belionota canaliculata* F., espèce dont une forme se retrouve à Madagascar. SAUNDERS (*Cat.* 1871) conserve le nom de *Belionota punctata* Silb. et la patrie indiquée par l'auteur. KERREMANS (*Ann. Belg.*, 1893, t. XXXVII, p. 239), fait rentrer l'espèce dans le genre *Megactenodes*, avec l'Afrique tropicale occidentale comme patrie, mais n'en donne aucune raison; il termine sa note par ces mots: « SILBERMANN donne Madagascar comme patrie à cette espèce, mais avec doute »; or, SILBERMANN a simplement terminé sa description par le mot Madagascar, sans aucun commentaire. Jusqu'à plus ample information, je considère donc *B. punctata* Silb. comme une espèce malgache et *M. punctata* Kerr. comme synonyme de *lævior* Qued.

Chez *M. lævior*, comme chez *M. reticulata* et sans doute aussi *M. Mocquerysi* m., les paramères sont simples et le pénis est terminé en pointe aiguë.

3. ***M. Mocquerysi*** n. sp. — Long. 23 mm.; larg. 8 mm. — ♂: Dessus bronzé, avec les élytres verdâtres; dessous bronzé, crochets des tarses bleus; forme étroite comme chez *lævior* Qued. et très semblable en dessus.

Tête plane en avant, avec deux faibles reliefs au sommet du front, celui-ci fortement et rugueusement ponctué, épistome beaucoup moins



Fig. 4.
M. Mocquerysi



Fig. 5.
M. lævior

profondément échancré que chez *lævior*, antennes un peu plus épaisses. Pronotum bronzé, beaucoup moins large et moins atténué vers l'avant que chez *lævior*, les carènes latérales du pronotum moins arquées; écusson plus étroit, élytres plus parallèles,

mais sans autres différences. Chez *lævior*, le sillon abdominal est limité latéralement par une carène arrondie, mais sur le dernier sternite le sillon n'est plus rebordé; chez *M. Mocquerysi*, il disparaît complètement sur le dernier sternite. Celui-ci est complètement différent de celui de *lævior*, il est très large et très court, avec une très grande échancrure entre deux lobes arrondis. Pattes épaisses, tous les tibias légèrement courbes.

Les ♀♀ diffèrent de celles de *lævior* par leur sillon abdominal moins bien marqué, mais leur ressemblent tellement que, si elles ne provenaient pas de la même localité que les mâles, on serait tenté de les considérer comme appartenant à *lævior*.

Habitat: Gabon (MOCQUERYS), 1 mâle et 3 femelles; Bas Ogooué, 1 ♀ (FAVAREL).

4. *Megactenodes Westermanni* C. G. — L'exemplaire décrit par CASTELNAU et GORY est certainement une ♀, la figure ne montre pas les fémurs

d'une grosseur anormale et la description ne l'indique pas ; elle n'indique pas davantage la forme extraordinaire du dernier sternite des ♂♂. Les auteurs ne parlent pas de la couleur du dessous, mais disent que l'insecte est vert. Il est probable que la description de CASTELNAU et GORY s'applique à la forme à abdomen vert de *Westermanni*. Je n'ai pas sous les yeux la description de *M. femorata* Guér., mais j'ai toutes raisons de croire que cette espèce n'est que le mâle de *Westermanni* ; OBENBERGER a complètement méconnu cette espèce. Il dit : cuisses renflées, sans exagération, *Westermanni* ♂ ; cuisses exagérément renflées, var. *femorata* Guér. Toutes les *M. Westermanni* qui me sont passées sous les yeux avaient les cuisses renflées au *maximum*, tout en répondant à deux types qui forment deux races distinctes ; l'une à abdomen vert avec les sternites bordés de bleu, et le dernier sternite noir ; l'autre à abdomen d'un rouge cuivreux ; chez les deux formes, il existe le ♂ et la ♀. Je nomme la dernière *splendiventris*. Les individus à cuisses renflées sans exagération appartiennent à d'autres espèces qui peuvent être facilement distinguées à l'examen du pénis. Chez toutes les *Magactenodes* du groupe *Westermanni*, l'*oedeagus* a les paramères en forme de demi-harpon comme cela se remarque chez certains *Chrysobothris* ; mais, chez *Westermanni*, le pénis diffère de celui des autres espèces du groupe (Fig. 6).

M. Westermanni est une espèce très variable, certains exemplaires des Achantis ont le dessus d'un vert émeraude, d'autres de San-Thomé (var. *thomasina* Kerr. mss.) d'un bronzé violacé très foncé.

Je ne possède aucun exemplaire provenant de la côte orientale d'Afrique et tous les miens viennent de la côte occidentale, du Sénégal au Congo. Je ne connais pas *M. Bohemanni* Fahr, que KERREMANS met en synonymie de *Westermanni*, alors que SAUNDERS, qui possédait des exemplaires comparés au type de l'une et l'autre espèces, les tenait pour différentes. *M. Bohemanni* a l'abdomen rouge, les cuisses épaissies, mais l'auteur ne leur attribue pas une grosseur extraordinaire, comme c'est le cas pour *Westermanni* ; d'autre part, l'expression « *obscuraenea* » peut s'appliquer à *M. aenea* Thoms.



Fig. 6.
M. Westermanni



Fig. 7.
M. cupriventris

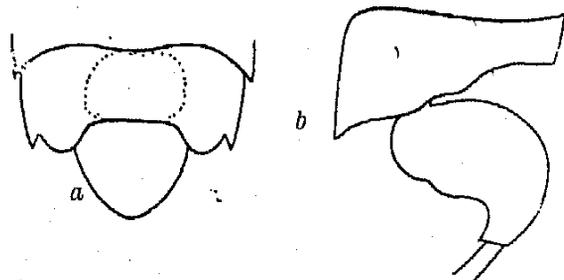


Fig. 8. — *M. Westermanni* C. et G.

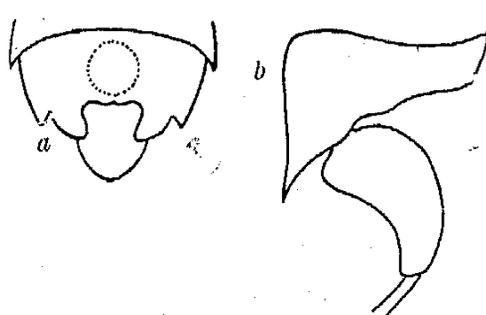


Fig. 9. — *M. cupriventris* Kerr.

5. *Megactenodes cupriventris* Kerr. — Dans son tableau, OBENBERGER (l. c.) omet de citer cette espèce ; dans sa critique des espèces du « Voyage d'Alluaud et Jeannel » par Kerremans, *Sbornik*, 1928, p. 3, on lit : « *Megactenodes Westermanni* var. *cupriventris* Kerr. — L'exemplaire communiqué est identique à mes nombreux exemplaires de l'Afrique équatoriale ». *M. cupriventris* n'est nullement une variété de *Westermanni* ; je sais que KERREMANS, dans le travail cité la considère ainsi,

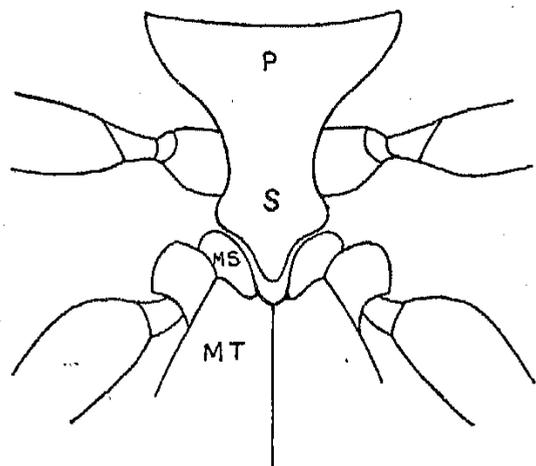


Fig 10 — *Megactenodes cupriventris* Kerr.

mais quand on fait une note pour relever les erreurs de quelqu'un, on devrait chercher à ne pas perpétuer ces erreurs en les confirmant.

L'histoire de *M. cupriventris* est assez curieuse. J'avais signalé, il y a déjà bien longtemps, à KERREMANS qu'une espèce de ma collection (*Chagnoni* m. mss.) de Dar es Salaam, constituait une espèce nouvelle, il me répondit qu'il la possédait également et allait la décrire. Dans la suite, il m'adressa un de ses paratypes provenant des chasses de SJOESTEDT au Kilimandjaro ; mais KERREMANS l'a mal compris, il n'en a pas indiqué les véritables caractères et il a donné le même nom de *cupriventris* à une variété de San Thomé (*thomasiانا* Kerr. mss.) de *M. Westermanni*, puis à la variété vert clair à abdomen cuivreux de cette dernière espèce ; mais aucun de ces exemplaires ne porte la mention type que KERREMANS a appliquée à l'exemplaire de Kilimandjaro. *Cupriventris* est une très bonne espèce, nettement caractérisée et se reconnaît, entre autres, aux caractères suivants : Pronotum et écusson cuivreux, élytres verts avec la suture cuivreuse ; échancrure du dernier sternite plus large dans le fond qu'à l'entrée (fig. 9) ; hanches postérieures des mâles terminées par une longue épine très aiguë (fig. 9) ; pénis d'un autre type (fig. 7). Sur ces quatre caractères, trois sont des caractères de premier ordre.

Cette espèce me paraît remplacer sur la côte orientale d'Afrique la *M. Westermanni* propre à la côte occidentale, c'est du moins l'indication que me fournissent les matériaux que j'ai à ma disposition. Les localités indiquées par KERREMANS me paraissent douteuses. Je puis citer, d'après ma collection, les localités suivantes : Bagamoyo ; Dar es Salaam (FRUHSTORFER) ; Chirinda Forest, S. Rhodesia (RHODESIA MUSEUM) Zanguebar (RAFFRAY).

6. *Megactenodes aenea* Thoms. — Cette espèce a été également omise par M. OBENBERGER, dans son tableau, je n'en connais malheureusement pas le mâle, mais les femelles ne sauraient se confondre avec celles de

M. Westermanni, la couleur est d'un bronzé foncé, la 3^e côte élytrale est effacée et enfin les hanches postérieures ne sont pas épineuses. Je possède un paratype (1).

Cette espèce habite le Natal et le Zululand. J'en possède un exemplaire provenant de la collection de BONVOULOIR, sur l'étiquette duquel il me semble lire N'Gami.

7. *Megactenodes Raffrayi* Théry. — Le type de cette espèce est d'Abysinie, c'est une ♀, j'en ai vu un exemplaire ♂, appartenant au BRITISH MUSEUM et provenant de l'Afrique orientale anglaise, et deux exemplaires du Kénya provenant de la mission de l'Omo. Ma description renferme une légère erreur : je dis que le pronotum de cette espèce a sa plus grande largeur à la base ; en réalité, il est très faiblement rétréci à la base, tandis que chez *Westermanni* les angles postérieurs sont saillants extérieurement.

8. *Megactenodes captiosa* n. sp. — Long., 23 mm. ; larg., 8 mm. ♂ : Assez régulièrement elliptique, étroit, allongé, d'un rouge cuivreux, éclatant, en dessus et en dessous, le front verdâtre, les pattes bronzé teinté de vert, tarsi partiellement verts.

Tête plane en avant, grossièrement ponctuée, finement sillonnée au sommet du front, antennes courtes ; épistome à peine sinué.

Pronotum ayant sa plus grande largeur à la base, les côtés régulièrement arqués, le bord antérieur droit, finement rebordé ; les carènes latérales fortement et très régulièrement arquées ; le disque régulièrement bombé, faiblement impressionné de chaque côté, assez finement ponctué au milieu et couvert, sur les côtés, de rides transversales parallèles. Ecusson triangulaire, étroit, allongé, lisse.

Elytres avec 4 côtes nettes, le fond du disque assez fortement ponctué, beaucoup plus fortement et éparsement que chez *Westermanni* ; apex terminé en pointe aiguë, abdomen sillonné, le sillon s'élargissant en arrière, moins cependant que chez *M. Westermanni* ; échancrure du dernier sternite grande, largement ouverte et plus étroite que chez *M. Westermanni*. Pattes robustes, les postérieures à peine épaissies ; les tibias presque droits. Oedeagus du type *Westermanni* c'est-à-dire avec les paramères en forme de demi-harpon, mais le pénis est terminé en pointe comme chez *cupriventris* et ses côtés forment une courbe régulière (fig. 7).

Habitat : Nyam-Nyam, un seul exemplaire, ma collection.

Je rattache à cette espèce, mais avec doute, un exemplaire ♂ provenant de Buta, Congo belge, qui est uniformément bronzé en dessus et un peu plus atténué en arrière, les deux exemplaires présentent une particularité curieuse, l'extrémité du pénis, à peu de distance du sommet, est brusquement recourbée en dessous, presque à angle droit ; j'avais cru à un

(1) Il est possible que cette espèce tombe en synonymie de *M. Bohemanni* Fähr.

accident de conformation lors de l'examen du premier exemplaire, chez lequel le pénis était visible et j'ai été très étonné de trouver la même conformation chez le second lors de sa dissection, cependant cette disposition me paraît anormale et le fait qu'elle se rencontre chez les deux exemplaires doit être dû à une simple coïncidence.

9. *Megactenodes ebenina* Qued. — Le type, d'après QUEDENFELDT, est noir, éparsément et finement ponctué, le dessus est d'un noir bleu, le milieu du prosternum et du métasternum, d'un vert métallique, les antennes d'un noir verdâtre. OBENBERGER dit que le type est à reflets cuivreux, c'est inexact.

Congo.

M. ebenina var. *viridicollis* Kerr.

Pronotum vert émeraude.

Soukourou, Congo.

M. ebenina v. *smaragdiventris* Obb.

Dessous vert émeraude.

Cameroun et Côte d'or.

M. ebenina v. *Preissi* Obb., décrit comme *Chrysobothris*!

Elytres d'un noir indigo, pronotum d'un beau vert doré, avec les angles postérieurs rouges, dessous vert, abdomen d'un noir indigo.

Congo belge.

OBENBERGER considère cette forme comme une sous-espèce ; je n'admets pas la sous-espèce, non basée sur des caractères morphologiques, la couleur est une simple apparence. La couleur peut cependant caractériser une race, mais à mon avis une race n'est pas nécessairement une sous-espèce.

M. ebenina v. *nigropolita* Obb.

Plus grande et plus robuste que la forme type, le dessus d'un bleu indigo noirâtre, le dessous d'un bleu foncé, les tarses bleu clair.

Hab. : Kassai, Kondué.

M. ebenina v. *ahenea* n. var.

Dessus bronzé, dessous vert avec le bord postérieur des sternites 2, 3 et 4 noir, le dernier sternite noir, le pronotum cuivreux avec une bande vert foncé au milieu.

Région du Cap.

17. *Megactenodes tenuecostata* Qued. — Je ne connais pas le ♂ de cette espèce, j'en possède 3 ♀♀ qui correspondent exactement à la description de QUEDENFELDT, mais la longueur de mes insectes varie de 27 à 30 mm. alors que le type n'a que 23 mm. Cette différence est assez considérable,

mais le type est sans doute un ♂. La description de l'auteur ne parle pas de la forme du dernier sternite.

QUEDENFELDT n'indique pas la patrie du type, KERREMANS dit que l'espèce vient de l'Ogooué, les exemplaires de ma collection ont les origines suivantes : Kama, Gabon (AUBERT) ; Douala, Cameroun ; Libreville, Congo français.

18. *Megactenodes unicolor* C. G. — Cette espèce a pour synonyme *M. laticornis* C. G., *M. unicolor* est la ♀ et *M. laticornis* le ♂. Elles ont toutes deux été décrites dans le genre *Chrysobothris*, la première comme provenant d'Amérique et la 2^e de Guinée. GEMMINGER et HAROLD (*Cat.* 1869) mentionnent la séparation des espèces et placent *M. unicolor* dans le genre *Actenodes* avec Cayenne comme patrie, ils laissent *laticornis* dans le genre *Chrysobothris*. SAUNDERS (*Cat.* 1871) place les deux espèces dans le genre *Belionota* et donne le Cap. pour patrie à *M. unicolor*, KERREMANS reconnaît l'identité des deux espèces et donne la priorité au nom de *laticornis* qui se rapporte au ♂, bien que ce nom soit postérieur à celui d'*unicolor*. La priorité me semble appartenir à l'espèce publiée à la page 3 du genre, alors que l'autre l'a été à la page 58, mais je reconnais que le nom de *laticornis* est beaucoup mieux choisi que le nom d'*unicolor*, qui n'indique rien de précis dans un genre où presque toutes les espèces sont unicolores.

L'aire de répartition de cet insecte s'étend du pays Niam-Niam au Congo belge, à la Haute Sangha, au Dahomey, etc. ; je ne le connais pas de la côte orientale d'Afrique.

19. *Megactenodes chrysifrons* Qued. — KERREMANS (*Ann. Belg.* 1893, p. 241) dit qu'il n'a jamais vu que des ♀♀. Personnellement je n'ai vu passer sous mes yeux qu'un seul exemplaire ♂, parmi les nombreux exemplaires qui m'ont été soumis pour leur détermination et ma collection n'en renferme aucun. La rareté des ♂♂ dans le genre *Megactenodes*, comme dans les genres voisins du reste, est un fait constant, ma collection sur 83 exemplaires du genre, renferme 21 ♂♂ et 62 ♀♀. Mais cela ne représente pas la proportion réelle, car s'il m'a été difficile de trouver des ♂♂, j'aurais pu encombrer mes boîtes de ♀♀.

Cette espèce occupe à peu près les mêmes territoires que la précédente. Je la possède du Congo, des Niam-Niam et du Gabon.

V. Genre *BELIONOTA* Eschsch.

Deux espèces de ce genre appartiennent à la faune africaine, une troisième est acclimatée en Afrique.

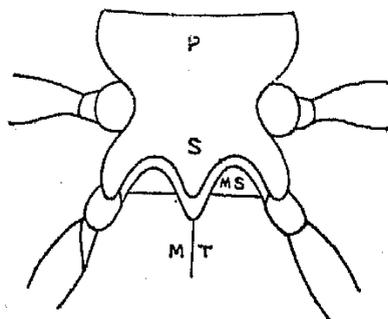


Fig. 11. — Genre *Belionota* Esch.

TABLEAU DES ESPÈCES

- | | |
|--|------------------------|
| 1. Écusson terminé en pointe très fine, <i>Belionota</i> s. s..... | 2 |
| Écusson écourté, arrondi à l'extrémité, laissant un vide entre les élytres ; taille très grande, faciès s'éloignant de celui de toutes les autres espèces du genre (s. g. <i>Pseudobelionota</i> m.). <i>lineatopennis</i> Sol. | |
| 2. Echancrure de l'épistome faiblement dentée au milieu..... | 3 |
| Echancrure de l'épistome non dentée. Dessus bleu ou bleu verdâtre, une tache rouge bien marquée dans les angles postérieurs du pronotum..... <i>prasina</i> Thunb. | |
| 3. Ponctuation de l'écusson dispersée sur toute la surface, réduite souvent à quelques points ; dessous sombre comme le dessus | <i>canaliculata</i> F. |
| Ponctuation condensée sur la ligne médiane de l'écusson, côtes élytrales moins saillantes et souvent oblitérées à la base ; dessous d'un cuivreux éclatant, les sternites abdominaux bordés de bleu..... var. <i>madagascariensis</i> Théry. | |

1. *B. (Pseudobelionota) lineatopennis* Sol. — Cette espèce dépasse 35 mm., elle est d'un bronzé parfois verdâtre, avec le dessous doré.

Type : Sénégal, Ukambani, (type de *colossa* Kerr.) ; Mahange, Afrique or. ; Abyssinie (LAKTEN) ; Bagamoyo, ma collection.

2. *B. canaliculata* F. — Cette espèce est très répandue dans toute l'Afrique équatoriale. Bagamoyo, Itimbiri et Luluabourg, Congo ; Guinée (teste KERREMANS) ; Mozambique et le Cap (teste LESNE) ; Gabon, Ogooué, Niam-Niam ; Dar es Salaam ; Fort Sibut.

3. *B. prasina* Thunb. — Cette espèce, d'origine malaise, a envahi tous

les pays où la culture du Manguier a été introduite, elle a suivi ce végétal en Afrique et elle y est maintenant acclimatée.

N. Guinée, Waigiou, Key, Arrow, Matabilla; Bornéo; Inde; Australie, Cap York; Guyane; Sénégal; Zanzibar; La Réunion; Maurice; Seychelles.

CATALOGUE DES BUPRESTIDES DE L'AFRIQUE CONTINENTALE
APPARTENANT A LA SOUS-TRIBU DES ACTENODAE

I. — Genre ACTENODES Lac.

1. *A. gabonica* Thoms. *Arch. Ent.*, T. II p. 74 (1858).... Gabon.
? *Strandi* Obb. *Arch. f. Nat.* 88, abt. A, 12 Heft,
p. 109 (1922).
? *africana* Obb. *l. c.* p. 109.
2. *A. congolana* Kerr., *Ann. Soc. Ent. Belg.* T. XLII, p.
882 (1898)..... Congo.
3. *A. nigrita* Théry, *Bull. Soc. Sc. Nat. Mar.* 1925, p. 264 Gabon.
4. *A. purpurea* Théry, *l. c.* p. 365 M'Rogoro.
5. *A. Mokrzeckii* Obb., *Arch. f. Naturg.*, 1928, p. 278... Congo belge.
6. *A. delagoana* Obb. *l. c.* p. 279 Dalogoa-Bay.
7. *A. lukulediana* Obb., *l. c.*, p. 279 Lukuledi.
8. *A. scabriuscula* Qued., *Berl. Ent. Zeits.* Vol. 30, p. 18,
pl. 1, fig. 10, (1886).
intermedia Kerr., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, T. 44,
p. 267 (1889)..... Congo.

II. — Genre PSEUDACTENODES Kerr.

1. *P. simulans* Obb. (*Embrikiola*) *Arch. f. Nat.*, 88,
Abt. A, 12 Heft. p. 109, (1922)..... Cameroun.
2. *P. chrysotis* Ill. *Wiedm. Arch. Naturg.* Vol. I, p. 121
(1800)..... Tabora.
longitarsis Thoms, *Typ. Bup.*, p. 73 (1878).
camerunica Obb. *Arch. f. Naturg.* 88, Abt. A,
12 Heft, p. 111 (1922).
v. vitticollis Har. *Mitth. Münch. Ent. Ver.* V. 2,
p. 195 (1878)..... Guinée.
Schoutedeni Obb., *l. c.*, p. 111.
Macquardti Obb., *l. c.*, p. 111.

3. *P. Schmidti* Qued. *Berl. Ent. Zeits.* Vol. 35, p. 135.
 (1890)..... Afrique or.
iris Kerr. *C. R. Soc. Ent. Belg.* Vol. 34, p. 137
 (1890).

III. — Genre **Paractenodes** n. gen.

1. *P. rudis* Kerr. *Ann. Soc. Ent. Belg.* T. 37, p. 509 (1893). Gabon.

IV. — Genre MEGACTENODES Kerr.

1. *M. reticulata* Kl. *Mon. Akad. Berl.*, p. 646 (1855);
 KERREMANS, *Ann. Soc. Ent. Belg.* V. 37,
 p. 238 (1893).
nervosa Kl., *l. c.*, p. 647.
2. *M. laevior* Qued. *Berl. Ent. Zeits.*, T. 30, p. 19 (1886). Congo.
punctata Kerr. nec. Silb., *Ann. Soc. Ent. Belg.*
 V. 37, p. 239 (1893).
3. **M. Mocquerysi** n. sp.
4. *M. Westermanni* C. et G. *Mon. Bup.* II, (*Belionota*),
 p. 5, pl. 1, f. 3, (1838)..... Guinée.
femorata Guér. *Revue Zool.*, p. 107 (1840).
 v. **splendidiventris** n. var.
5. *M. cupriventris* Kerr., *Rev. Zool. Afric.* Vol. 2, p. 7
 (1912)..... Afrique or.
6. *M. aenea* Thoms., *Typ. Bup.*, p. 74, (1878)..... Natal.
Thomsoni Kerr., *C. R. Soc. Ent. Belg.* Vol. 34,
 p. 136 (1890).
 ? *Bohemanni* Fahr. *Ins. Caff.* Vol. I, p. 326
 (1851).
7. *M. Raffrayi* Théry, *Bull. Soc. Sc. Nat. Maroc*, p. 160
 (1930)..... Abyssinie.
8. **M. captiosa** n. sp. Niam-Niam.
9. *M. ebenina* Qued., *Berl. Ent. Zeits.*, Vol. 30, p. 17, pl. I,
 fig. 9 (1886)..... Congo.
 v. *viridicollis* Kerr., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, Vol. 42,
 p. 303 (1898)
 v. *smaragdiventris* Obb., *Arch. f. Naturg.* Abt.
 A, 9-11 Heft., p. 278 (1928).
 v. *Preyssi* Obb. (*Chrysobothris*), *l. c.*, p. 278.

v. *nigropolita* Obb., l. c., p. 278.

v. *ahenea* n. var.

10. *M. tenuecostata* Qued. *Berl. Ent. Zeits.*, Vol. 30, p. 20
(1886)..... Ogooué.
11. *M. unicolor* C. et G. *Mon. T. II, (Chrysobothris)* p. 3,
pl. 1, fig. 2 (1838)..... Afrique or.
laticornis C. et G., l. c., p. 58, pl. 10, fig. 80
12. *M. chrysiifrons* Qued. *Berl. Ent. Zeits.*, Vol. 30, p. 16,
pl. I, fig. 8, 8a (1886)..... Congo.
- Species incerte sedis*
13. *M. Maderi* Obb., *Ent. Mitt.*, T. 7, p. 14 (1918)..... Cameroun.
14. *M. Jakobsoni* Obb. *Arch. f. Naturg.*, Abt. A, 9-11
Heft., p. 278 (1928)..... Cameroun.

V. Genre BELIONOTA Eschsch.

S. genre PSEUDOBELIONOTA Théry

1. *B. lineatopennis* Sol. *Ann. Soc. Ent. Fr.*, Vol. 2, p. 308
(1833)..... Sénégal.
colossa Kerr. *Ann. Soc. Ent. Belg.* Vol. 37, p. 234
(1893).

S. genre BELIONOTA s. s.

2. *B. canaliculata* F. *Mant. Ins.*, Vol. I, p. 181 (1787).. Afr. équator.
Championi Murray, *Trans. Linn. Soc. Lond.*,
Vol. 23, p. 451, pl. 47, fig. 5 (1862).
v. *madagascariensis* Théry. *Bull. Soc. Ent. Fr.*
p. 98 (1898)..... Madagascar.
3. *B. prasina* Thunb., *Nov. Sp. Ins. T. V.*, p. 90 (1789)
(importé)..... Afr. tropicale.